

Grandir comme lecteur

7 et 8 ans
Module 1



Lucy Calkins • Shanna Schwartz

Yves Nadon, directeur de collection de l'édition française

Isabelle Robert, adaptatrice, avec la collaboration de Marlyn Grant

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

DOCUMENTS
REPRODUCTIBLES
OFFERTS SUR LA
PLATEFORME

i+ Interactif

Préface

Lire pour de vrai.
Lire pour de vraies raisons.
Lire avec précision et compréhension.
Lire tous les jours.
Devenir un lecteur et être dans la classe d'un lecteur expert.

Voilà les nobles objectifs de cette série, dont voici le premier module.

Après plus de 20 ans à vivre l'atelier de lecture avec mes élèves et à espérer voir ce modèle s'implanter dans de nombreuses classes, un constat s'impose : nous manquons cruellement d'exemples et de mises en application de ce qu'est un atelier de lecture efficace. Comme peu d'entre nous ont connu ce modèle d'apprentissage lors de notre scolarisation et que de (trop) nombreuses universités ne l'enseignent pas lors de la formation initiale, nous nous retrouvons à devoir compter sur nous-mêmes pour apprendre à le faire.

Lucy Calkins et son équipe du *Teachers College Reading and Writing Project* (TCRWP) décrivent ici avec maîtrise, exactitude et précision le quotidien d'une classe. Vous avez entre vos mains le fabuleux fruit de leur travail : une étude sur comment bâtir de bonnes habitudes comme lecteur.

Depuis 2013, des collègues de l'organisme *De mots et de craie* et moi travaillons avec des membres du TCRWP, et je peux affirmer ceci : si vous suivez leurs conseils, l'évolution de vos élèves sera spectaculaire. Les bienfaits de leçons bien planifiées et d'un enseignement très explicite de la lecture amèneront vos élèves à faire des progrès que la plupart des adultes croient hors de la portée d'enfants de cet âge. Et pour vous-même ? Tout votre enseignement sortira bonifié par ces pratiques gagnantes.

Collaborer à cette adaptation avec Isabelle Robert me rappelle toujours pourquoi j'aime enseigner : rigueur, bonheur, sourires, complicité. J'en sors grandi !

Je ne peux terminer sans remercier Caroline Vial et France Robitaille, de Chenelière Éducation. Leurs conseils, leur écoute et leur implication professionnelle ont fait de notre travail une joie.

Comme écrivait Daniel Pennac, « Et si au lieu d'exiger la lecture le professeur décidait soudain de *partager* son propre bonheur de lire ? »¹

Vous avez ici, enfin, le quotidien de ce professeur.

Yves Nadon

1. **Note de l'adaptation :** Cette citation est extraite du livre *Comme un roman* (Éditions D'eux, 2017).

Tableau synthèse: *Grandir comme lecteur*

Atelier/Mini-leçon		Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
PARTIE 1 : Devenir responsable de ses lectures				
1	Les lecteurs choisissent <i>comment</i> lire un texte	S'installer et établir des liens au premier jour	Lire lentement et attentivement	Évaluer la lecture d'un partenaire
2	Les lecteurs de deuxième année jettent un coup d'œil à un livre pour décider comment ce livre <i>veut</i> être lu	Amorcer des analyses de méprise tout en gérant une classe de lecteurs	Les lecteurs modifient leur façon de lire au fil de leur lecture	Réagir à la façon dont un livre <i>veut</i> être lu
3	Les lecteurs s'améliorent en lisant beaucoup !	Mener efficacement des analyses de méprise	Se fixer des objectifs en matière de volume et de persévérance	Accroître sa persévérance chaque jour
4	Les lecteurs lisent de plus longues phrases en lisant par groupes de mots	Maximiser les occasions d'évaluation	Finir un livre et en commencer un autre	Lire plus vite et avec plus de fluidité
5	Surveiller la compréhension de sa lecture	Faire progresser tous les lecteurs	Différents lecteurs, différents objectifs	Décider de lire <i>plus</i>
6	Les élèves de deuxième année peuvent noter des idées à l'aide de papillons adhésifs	Utiliser de façon productive les papillons adhésifs	Discuter d'un livre avec soi-même	Passer des grandes idées aux grandes conversations
PARTIE 2 : Travailler fort pour lire les mots compliqués				
7	Les lecteurs de deuxième année retroussent leurs manches pour lire les mots compliqués en puisant dans <i>tous</i> leurs acquis	Entreprendre des lectures guidées	Recouper pour résoudre un problème	Utiliser toutes les stratégies
8	Les lecteurs utilisent plus d'une stratégie à la fois : Recourir au sens et vérifier en lisant les premières lettres	Insuffler de l'énergie à vos petits groupes	Se réjouir d'attaquer des parties difficiles en utilisant deux stratégies à la fois	Se souvenir de tout le travail à faire en lisant
9	Lire certaines parties de mots en un clic !			
10	Rester flexibles ! : Les lecteurs se montrent flexibles lorsqu'ils voient des graphèmes complexes dans des mots compliqués	Travailler sur les mots pendant l'atelier de lecture	Ne pas oublier l'histoire !	Jouer à <i>Devine le mot caché !</i> avec un partenaire
11	Les lecteurs ont aussi des stratégies pour lire les nouveaux mots	Aider les élèves à développer leur vocabulaire	Remarquer les mots contenant deux autres plus petits mots	Remarquer quand les mots compliqués rendent le texte plus puissant
12	Les lecteurs vérifient leur lecture	Se réguler tout au long de sa lecture	Établir un rythme de lecture équilibré	Discuter des stratégies de correction



Atelier/Mini-leçon		Les entretiens individuels et le travail en petits groupes	L'enseignement de mi-atelier	La mise en commun
PARTIE 3: Porter une attention particulière aux auteurs				
13	Les auteurs ont des intentions	Aider certains élèves à persévérer et à ralentir leur vitesse de lecture	Trouver de petits moments dans les livres et remarquer les détails	Trouver des techniques d'écriture utilisées par de nombreux auteurs
14	Les lecteurs ne font pas que <i>remarquer</i> les techniques d'écriture, ils les <i>essaient</i> !	Faire le suivi des tandems	Se rappeler d'écrire !	Partager son travail !
15	Les lecteurs réfléchissent à la façon dont un livre forme un tout et remarquent l'écriture d'un maître	Évaluer rapidement comment les enfants font le rappel des histoires et aider les petits groupes de lecteurs prêts à passer à un niveau plus avancé	Réfléchir immédiatement au livre dans son entier	S'exercer à faire le rappel de l'histoire
16	Les lecteurs se demandent: « Que veut m'enseigner l'auteur ? »	Aider les lecteurs alors qu'ils terminent leurs livres	Créer un tableau d'ancrage portant sur les leçons souvent enseignées par les auteurs dans leurs livres	Jeter un coup d'œil à un livre pour tenir compte des leçons de l'auteur dès le départ
17	Célébrer les progrès de vos lecteurs !			

Introduction

VOUS SOUVENEZ-VOUS QUE LORSQUE VOUS étiez petit, le temps passait plus lentement et les étés semblaient sans fin ? Pour vos jeunes élèves, la période entre le début et la fin de l'année scolaire semblera très longue. Vous pourriez vouloir commencer votre atelier de lecture en célébrant leur croissance. « Les élèves de deuxième année, vous devenez tellement plus grands ! Vous avez vraiment changé ! Combien d'entre vous ont grandi cet été ? » Partout au lieu de rassemblement, les enfants s'empresseront de se lever pour vous montrer leurs quelques centimètres supplémentaires, et vous admirerez leurs poussées de croissance. « Grandir signifie pouvoir faire plus de choses intéressantes, n'est-ce pas ? Est-ce que certains d'entre vous ont de nouvelles heures de coucher ? Ou peuvent regarder de nouvelles émissions ? Oui ? Attendez, j'ai une meilleure question. Est-ce que certains d'entre vous ont de nouvelles tâches à accomplir ? »

Évidemment, peu de temps après, vous aborderez ce qui deviendra le thème du module et, jusqu'à un certain point, de toute l'année scolaire : « Les lecteurs, aujourd'hui je veux vous enseigner que notre lecture, elle aussi, change quand nous devenons plus vieux. Non seulement les élèves de deuxième année peuvent lire des livres plus difficiles et plus longs, mais ils peuvent aussi devenir responsables de leurs propres lectures. Ils peuvent choisir non seulement *ce* qu'ils vont lire, mais aussi *comment* ils vont le lire. »

Afin de renforcer les attentes des élèves pour cette année où ils grandiront et *grandiront* encore en tant que lecteurs, vous voudrez leur rappeler le haricot magique du conte populaire *Jack et le haricot magique* et leur expliquer que certains scientifiques (des chercheurs, en fait) étudient les jeunes enfants en tant que lecteurs et affirment que pendant la deuxième année, les lecteurs grandissent comme une tige de haricot magique.

En vérité, en deuxième année, les enfants acquièrent de nouvelles capacités de lecture qui leur permettent d'accomplir beaucoup plus de choses en tant que lecteurs et, surtout, de réfléchir à leur lecture. Alors qu'en première

année, les enfants sont absorbés par le décodage (la lecture) des mots, en deuxième année, ils doivent réfléchir plus intensément aux livres. Même s'ils continuent de faire un important travail d'identification de mots, ils doivent également acquérir des automatismes afin de pouvoir lire à un rythme naturel. À mesure que leur fluidité de lecture atteindra des niveaux de plus en plus élevés, les lecteurs de deuxième année liront également plus rapidement, passant de 50 mots par minute à 100 mots par minute. De nombreux élèves de deuxième année commencent l'année en lisant des livres de la série *Nicolas* de Gilles Tibo et la terminent en lisant des livres comme ceux des séries *Capitaine Static* d'Alain M. Bergeron, *Les aventures d'Olivier et Magalie* de Stéphanie Gervais ou même *Le chat assassin* d'Anne Fine. Pour croître ainsi, les lecteurs doivent construire du sens et comprendre comment les histoires plus longues et complexes forment un tout.

Passer d'un apprentissage de « petit enfant » à un apprentissage de « grand » en ce qui touche le sens d'un texte peut être difficile et, pourtant, ce passage est nécessaire pour que vos élèves deviennent d'avidés lecteurs. Ce module est écrit de manière à créer chez eux l'état d'esprit nécessaire pour s'attaquer à un dur travail : se dépasser en tant que lecteurs.

Dans la première partie du module, vous ferez remarquer à vos lecteurs que pour grandir, ils doivent se prendre en main. Ils doivent choisir non seulement *ce* qu'ils vont lire, mais aussi *la façon* dont ils vont lire. Cette portion du module souligne l'importance de se fixer des objectifs et d'établir des liens étroits entre la fluidité et la compréhension. Une fois que vos lecteurs auront endossé la responsabilité de leur lecture, vous leur apprendrez que les lecteurs adultes n'attendent pas que les autres viennent les aider à lire les parties complexes, ce qui vous mènera au principal point de la deuxième partie : « Comme vous êtes maintenant en deuxième année, vous devez retrousser vos manches et travailler fort pour bien lire les mots difficiles. » Cette deuxième partie rappellera à vos lecteurs que s'ils veulent bien lire, ils doivent pouvoir

décoder de manière autonome même les mots les plus ardu. Vous leur direz : « Lorsque des élèves de deuxième année tombent sur un mot compliqué, ils n'appellent pas à l'aide. Non, les élèves de deuxième année retroussent leurs manches et se mettent au travail ! Ils puisent dans *toutes* leurs connaissances pour lire ce mot compliqué. » Dans la troisième partie, les jeunes lecteurs apprendront à lire comme des auteurs. D'abord, vous apprendrez aux enfants que chaque fois qu'ils réagissent à un livre (chaque fois qu'ils rient, restent bouche bée ou soupirent), cela est dû au fait que l'auteur a fait quelque chose de particulier en écrivant afin de provoquer cette réaction. Chaque fois qu'ils réagissent à leur lecture, ils peuvent se demander : « Comment l'auteur s'y est-il pris ? »

Les trois parties du module portent donc sur la fluidité et la compréhension, l'identification des mots, ainsi que la façon de lire comme un auteur et d'établir des liens entre la lecture et l'écriture.

LE POINT DE RENCONTRE ENTRE L'ACQUISITION DE LA LECTURE ET CE MODULE

En deuxième année, vous enseignerez aux enfants ce que signifie « lire », et les aiderez à comprendre que la lecture ne consiste pas uniquement à dire les mots, mais aussi à noter comment l'auteur façonne son livre, à s'interroger sur la leçon véhiculée par l'histoire, et à se servir des livres pour en connaître plus sur les volcans ou la planète Mars, les courses automobiles ou les poneys. Pour la première fois, les livres qui avaient l'étiquette « attend-d'être-plus-vieux » deviennent accessibles. Les enfants de sept ans n'ont plus besoin de demander à un adulte de leur lire ce fascinant livre sur les requins ni d'attendre un an avant de pouvoir lire le livre de Pokémon avec autocollants. Et les livres illustrés qu'on leur lisait auparavant (*Peter, le chat debout* de Nadine Robert ou *L'autobus* de Marianne Dubuc) sont maintenant des livres qu'ils peuvent lire aux plus jeunes ! Les élèves de deuxième année ont enfin les habiletés de lecture nécessaires à l'exploration d'une vaste gamme de genres littéraires. Et ils ne se gênent pas pour explorer, passant des livres de blagues aux livres *Comment faire*, ou par les livres à chapitres illustrés, les romans à énigme, les biographies, les romans historiques, les livres fantastiques, les livres dont ils sont les héros, etc.

Évidemment, cela ne s'applique pas à *tous* les élèves de deuxième année, parce que l'autre élément qui caractérise cette année scolaire est le fait que certains de vos élèves liront des livres de niveau I ou d'un niveau inférieur et

feront un certain type de travail de lecture, et d'autres liront des livres de niveau J ou d'un niveau supérieur et feront un tout autre type de travail de lecture.

Néanmoins, peu importe leur niveau de lecture, les élèves de deuxième année progresseront vers des livres plus longs, et il sera donc important de leur enseigner à faire des rappels, de manière à les aider à assembler les pièces de ces textes plus longs. Pour les enfants lisant des livres de niveau G, H et I, l'apprentissage du rappel sera accompagné d'incitations à raconter l'histoire par parties, et non par pages. Si, à une page, Rosie a échappé son assiette par terre, a tréigné de colère à une autre page, et s'est mise à crier à une troisième page, vous enseignerez aux lecteurs de ce livre à dire une phrase sur tous ces événements et toutes ces pages : Rosie s'est mise en colère. Apprendre aux lecteurs à faire une synthèse est important parce que cela leur permet de bien saisir le texte. Bien sûr, vos élèves qui lisent des livres de niveaux supérieurs (et certains de ceux travaillant aux niveaux G, H et I) trouveront utile de faire des rappels en réfléchissant à la structure de l'histoire et aux personnages, c'est-à-dire la façon dont ils se comportent, les problèmes auxquels ils sont confrontés et la manière dont ils y réagissent. Autrement dit, vos élèves plus avancés, qui lisent des livres plus longs, pourront se baser sur la structure de l'histoire pour faire un rappel, en établissant des liens entre les pages des livres.

Une autre façon d'aider tous vos lecteurs à avoir une vue d'ensemble de leurs livres plus longs consiste à leur apprendre à réfléchir à la façon dont leurs livres forment un tout et, plus particulièrement, à la façon dont la conclusion est pertinente par rapport à l'histoire en général. Quand les lecteurs commencent leur cheminement dans le domaine de la lecture, ils s'attendent à ce que la fin d'un livre présente une blague ou un revirement. Cette année, les conclusions de leurs livres seront probablement plus cohérentes avec le reste de l'histoire : un problème pourrait y être résolu, ou l'auteur pourrait revenir sur un aspect abordé préalablement dans le texte. Cela donne aux lecteurs un nouveau travail important à faire. Par exemple, dans l'histoire de *La Petite Poule rousse*, quand les animaux de la ferme sont tous prêts, à la fin, à aider la petite poule rousse à manger le pain qu'elle vient de faire cuire, la conclusion est étroitement liée au fait qu'au fil de l'histoire, chacun de ces animaux a refusé de lui apporter son aide lors des nombreuses étapes nécessaires pour cultiver, récolter et moudre le blé qu'elle utilise pour faire son pain. Autrement dit, pour comprendre la signification de la conclusion, les enfants doivent réfléchir à la façon dont toutes les parties du livre sont imbriquées les unes dans les autres. Souvent, quand une conclusion revient

sur l'intrigue, elle souligne des détails qui pourraient être passés inaperçus. Cela se produit souvent quand un lecteur arrive à la résolution d'une énigme telle que les aiment les élèves de deuxième année, comme celles des livres *Fred Poulet* de Carole Tremblay ou *Capitaine Static* d'Alain M. Bergeron.

Quand vous apprenez aux élèves à réfléchir à la façon dont les conclusions de leurs livres sont liées à l'ensemble de l'histoire, le point important n'est pas la conclusion elle-même. Ce qu'il faut avoir, c'est que lorsque les lecteurs peuvent résumer ce qui se produit dans l'histoire, cela les prépare à faire des inférences, ce qui deviendra de plus en plus important à mesure qu'ils passeront d'un niveau de lecture à l'autre. Souvent, quand un enseignant dit qu'un lecteur de livres à chapitres pour débutants ne fait pas de « bonnes » inférences, le véritable problème ne réside pas dans la qualité des inférences, mais plutôt dans le fait que le lecteur n'a pas véritablement compris l'histoire dans son ensemble. Habituellement, il s'est accroché à chaque petit détail du récit, et n'a donc pas pu retenir l'essentiel de ce dernier. D'où l'importance de l'enseignement que vous prodiguerez à vos élèves de deuxième année dans ce module, enseignement qui les aidera à voir comment une histoire forme un tout et en quoi la conclusion est pertinente par rapport au reste de l'histoire.

Évidemment, la fluidité aide grandement les élèves à comprendre les livres plus longs qu'ils lisent maintenant, et la deuxième année en est une d'acquisition de cette fluidité. Certains de vos lecteurs (ceux qui lisent des livres de niveau I ou inférieurs) ne liront avec fluidité que certaines parties d'un livre. Avec une rétroaction adéquate, ces lecteurs pourraient comprendre à quoi ressemble une lecture fluide. Vos lecteurs se situant au niveau J ou à des niveaux supérieurs, quant à eux, peuvent apprendre, avec de l'aide, que leur intonation peut mieux refléter le contenu de l'histoire lorsqu'ils portent davantage attention à la ponctuation ainsi qu'aux caractéristiques et aux émotions d'un personnage.

Afin que les élèves s'exercent à lire avec fluidité, ils devront avoir entre les mains des livres juste parfaits pour eux (ou avoir beaucoup d'aide dans le cas des livres juste un peu trop difficiles). En conséquence, votre travail dans la première partie du module comprendra une évaluation, le plus tôt possible, de leur niveau de lecture. Vous les écouterez lire et mènerez des analyses de méprise afin de voir s'ils lisent mot à mot ou de manière plus fluide, par syntagmes de trois ou quatre mots. Dans le cas des élèves se situant aux niveaux escomptés pour la deuxième année (I, J, K), vous vous attendrez à ce qu'ils montrent déjà cette fluidité de lecture, ou qu'elle revienne une fois la torpeur

de l'été dissipée. Bien sûr, certains enfants auront encore du mal avec la lecture en groupes de mots. Dans leur cas, il pourrait être utile de consolider leur maîtrise des mots d'usage fréquent afin de les aider à lire plus de mots sans s'interrompre. Vous voudrez également les encourager à relire souvent les textes, en travaillant fort pour s'améliorer à chaque fois.

L'exactitude aura aussi son importance, même si, étant donné que plusieurs de vos élèves liront souvent de manière autonome, vous ne pourrez relever certaines de leurs méprises. Vous les verrez tout de même, à l'occasion, buter sur de nombreux mots difficiles. Vous pourrez établir un lien entre le travail d'identification des mots et votre message global, en rappelant aux enfants la réalité suivante : « Parfois, la lecture n'est pas si facile. Nous devons retrousser nos manches, nous dire "je peux le faire !" et nous mettre au travail ! » Plus tard, vous pourrez leur dire : « Voilà ce que vous devez savoir : quand vous lisez des livres plus longs, vous devez par le fait même lire des mots plus longs et plus compliqués. C'est vrai ! Vous allez trouver des mots comme ceux-ci dans vos livres. » Vous pourriez montrer des mots comme *fluorescent*, tiré du livre *Super Beige* de Samuel Ribeyron, et le mot *impatiemment*, tiré du livre *Le monstre du lac* de Stéphanie Gervais. Quand vous enseignerez à vos élèves de deuxième année qu'ils doivent retrousser leurs manches et se mettre au travail, vous apprendrez à ceux lisant des textes de niveau I ou inférieur à travailler en se basant sur les sons du milieu des mots et sur les mots qui contiennent un plus petit mot à l'intérieur et, dans le cas de ceux lisant des textes de niveau J ou supérieur, à s'attaquer à des mots comportant plusieurs syllabes.

Enfin, les entretiens individuels et le travail en petits groupes sont différents dans ce module, parce que vos élèves sont maintenant en deuxième année. Dans votre école, les enseignants de maternelle et de première année ont probablement tendance, en ce qui concerne ce type de travail, à consacrer la majorité du temps à faire lire les enfants à voix haute afin d'évaluer leur processus de lecture et de les conseiller. Cette année, vous passerez plus de temps à soutenir la compréhension des élèves (du moins dans le cas de ceux répondant aux attentes pour cette année scolaire). Dans ce module basé sur des œuvres de fiction, vous demanderez à vos lecteurs de vous parler des personnages. Que veulent-ils ? Quels sont les principaux événements survenus jusqu'à maintenant ? En quoi la conclusion est-elle cohérente avec le reste de l'histoire ? À leur avis, qu'a appris le personnage ? Lorsque vous entreprendrez la deuxième partie du module, vous voudrez organiser des lectures guidées et d'autres apprentissages en petits groupes.

Vos évaluations vous feront probablement remarquer des élèves qui ont besoin de soutien pour diverses habiletés de lecture de base devant être acquises par les lecteurs en transition (habituellement des lecteurs de niveau I, J, K ou L). Par exemple, certains enfants pourraient devoir approfondir leur connaissance des mots d'usage fréquent. Lorsqu'ils atteindront le niveau L, la plupart des élèves connaîtront environ 200 de ces mots. Vous pouvez apprendre une brève marche à suivre à ceux qui ont besoin d'élargir leur répertoire. D'abord, enseignez-leur à *regarder* un mot, à remarquer le nombre de lettres qu'il comporte et sa forme, pour ensuite *lire* ce mot à voix haute. Ensuite, ils devront *épeler* le mot, peut-être en le prononçant plusieurs fois, puis ils devront *écrire*. Enfin, les enfants *regarderont* et *liront* le mot de nouveau pour s'assurer qu'ils l'ont écrit correctement. Invitez tout le groupe à suivre ces étapes pour chaque mot, puis à lire de manière autonome un livre ou deux tirés de leur sac de lecture. Incitez les enfants à lire les mots connus de manière automatique. Dans *L'atelier de lecture, fondements et pratiques, Guide général, 5 à 8 ans*, le chapitre qui porte sur l'étude des mots, vous y aiderez.

Apprendre à s'assurer de comprendre les mots qu'ils lisent peut aussi s'avérer un défi pour les élèves de deuxième année. Souvent, leurs livres contiennent du vocabulaire qu'ils ne connaissent pas ou des mots familiers utilisés dans des contextes qu'ils ne comprennent pas. Pour vous préparer à donner cet enseignement, examinez les livres d'un petit groupe de lecteurs et marquez quelques pages présentant des mots qui, selon vous, seront difficiles à comprendre pour les enfants. Ensuite, regroupez les élèves et dites : « Parfois, les mots que nous connaissons peuvent avoir un tout autre sens lorsqu'ils sont utilisés de façons différentes dans les livres. Même quand vous pouvez *dire* un mot, il est important de vous arrêter et de vérifier si vous comprenez ce qu'il *signifie*. Pour l'instant, j'aimerais que vous lisiez les livres que j'ai marqués avec des papillons adhésifs. Quand vous arriverez à une page où il y a un de ces papillons, ralentissez, cherchez un mot qui pourrait avoir une nouvelle signification, et sur le papillon adhésif, faites un dessin de ce qu'il pourrait vouloir dire à votre avis ! »

Cette année, il sera crucial de faire de la lecture une activité sociale. D'une certaine façon, les élèves de deuxième année sont des versions plus jeunes d'adolescents. À cet âge, ils veulent repousser les adultes en affirmant « je peux le faire tout seul ! » et être avec leurs pairs. Au fil de ce module et de cette année scolaire, vous vous servirez des tandems et, ultérieurement, de clubs, pour inviter vos lecteurs à faire connaître leurs opinions, à

débattre entre eux, à déterminer certaines choses ensemble, à prouver ce qu'ils avancent, autrement dit, à collaborer.

APERÇU DU MODULE

Ce module se divise en trois parties. La première lance l'année scolaire et invite les lecteurs à aborder un important travail, soit lire avec fluidité, persévérance et compréhension. Dans la deuxième partie, les élèves doivent s'attaquer à des mots difficiles. La troisième et dernière partie les incite à se servir de leurs acquis dans le domaine de l'écriture pour mieux réfléchir à leur lecture.

Première partie : Devenir responsable de ses lectures

Dans cette partie, les enfants apprendront que grandir ne signifie pas seulement prendre quelques centimètres ; cela signifie également se développer pour devenir de meilleurs lecteurs. Vous leur direz que les lecteurs plus expérimentés prennent beaucoup de décisions lorsqu'ils lisent : ils décident de la façon dont va sonner leur lecture, de la quantité de texte qu'ils vont lire, et de la façon dont ils vont s'assurer que leur lecture a du sens. Quand les enfants commenceront à lire des livres plus longs, il sera important pour eux de synthétiser des bouts de texte afin de comprendre ce qui se passe dans les histoires. Ce travail débutera lorsque vous leur demanderez s'ils ont appris à jeter un coup d'œil préalable à leurs livres en première année. Qu'ils aient appris ou non à le faire, vous leur montrerez que les élèves de deuxième année font un survol du texte de manière plus approfondie. Vous leur enseignerez que les élèves de deuxième année, pour se préparer, ne se contentent pas de regarder la couverture d'un livre et de se demander : « sur quoi portera ce livre ? » Pas du tout ! Les élèves de deuxième année regardent le verso du livre et la table des matières, s'il y en a une, puis lisent un petit bout de la première page. Lire le résumé et étudier la table des matières aident les lecteurs à prédire ce que les personnages pourraient désirer, les embûches qu'ils pourraient rencontrer, et la façon dont le récit va se dérouler entre le moment où survient le problème et celui de sa résolution. Cet enseignement peut sembler porter sur le survol de l'histoire, mais en fait, il soutient évidemment un travail plus général, qui consiste à aider les élèves à faire des synthèses.

Au cours des premiers jours d'école, vous inciterez vos élèves à lire avec plus de fluidité en leur faisant remarquer que lorsque les enfants survolent

des textes et commencent à les lire, ils se demandent : « Comment ce livre veut-il être lu ? » S'agit-il d'un livre amusant ? D'un livre triste, lugubre ? Quelques jours plus tard, vous reviendrez sur ce point, en faisant remarquer aux élèves que les lecteurs essaient de faire ressortir l'atmosphère d'un livre. Vous direz : « Certaines parties de livres sont écrites pour être lues d'une voix douce et calme, comme ceci : "Il y a fort longtemps, dans un royaume lointain, vivait une vieille dame." D'autres pages sont écrites pour être lues en grognant, comme ceci : "Alors, je vais souffler et souffler et ta maison va s'effondrer !" »

Faire des survols des livres aidera bientôt les enfants à revenir sur les histoires et à en faire des rappels. Dans une de nos mini-leçons favorites, vous avouez aux enfants qu'après leur avoir enseigné à regrouper les mots et à lire avec fluidité, vous avez passé une nuit blanche : « Couchée dans mon lit, j'ai commencé à m'inquiéter. Je ne pouvais pas dormir tellement j'étais inquiète. Alors je me suis levée, je suis allée à mon bureau, j'ai pris un stylo et un papillon adhésif, et je me suis écrit une note pour être bien sûre de me rappeler de vous dire quelque chose. Êtes-vous prêts ? » Vous sortirez alors de votre poche un papillon adhésif soigneusement plié et le lirez à voix haute : « Les lecteurs doivent faire attention de ne pas se mettre à lire de plus en plus vite et d'oublier de *réfléchir* à l'histoire. » Vous leur enseignerez ensuite qu'ils peuvent s'en assurer en s'arrêtant pour voir s'ils sont capables de raconter les événements dans l'ordre.

Évidemment, une partie de votre enseignement, dans cette première partie, consistera à mettre sur pied un atelier de lecture bien géré. Cela pourrait s'avérer particulièrement difficile parce que vous devrez faire des analyses de méprise tout en aidant vos lecteurs à s'habituer aux marches à suivre inhérentes à un atelier de lecture bien rodé. Nous vous prodiguons de nombreux conseils sur la façon de gérer les va-et-vient, le matériel nécessaire et la durée de l'atelier, ainsi que la manière de faire des analyses de méprise aussi efficaces que possible.

Avant de passer à la deuxième partie, avec un peu de chance, vos lecteurs auront tous été évalués et les tandems auront été formés.

Deuxième partie : Travailler fort pour lire les mots compliqués

Dans la deuxième partie du module, vous enseignerez aux enfants de nouvelles stratégies pour identifier les mots rapidement et de manière

autonome. Pour y arriver, les enfants, entre autres, mettront en application, dans leur travail de lecture autonome, ce qu'ils apprennent lors de l'étude des mots sur les préfixes, les graphèmes complexes et le vocabulaire. Vous leur ferez comprendre que la lecture ne peut avoir de sens s'ils ne lisent pas avec exactitude, en s'arrêtant lorsque quelque chose semble incorrect et en puisant dans leur répertoire de stratégies pour corriger leurs erreurs. Les enfants apprendront l'importance de se montrer flexibles, persistants et autonomes afin de réussir à décoder les mots ; en tant que lecteurs de *deuxième année*, ils ne doivent pas s'en remettre aux autres lorsque leur lecture n'a pas de sens. Ils doivent cerner et corriger leurs propres erreurs.

Vous commencerez par rappeler aux enfants les progrès qu'ils ont faits cette année en tant que lecteurs : « Plus tôt, nous avons parlé des façons dont les élèves de deuxième année grandissent comme une tige de haricot magique ! Maintenant, vous pouvez vous coucher plus tard. Vous pouvez regarder de nouvelles émissions de télévision. Et votre lecture, elle aussi, a changé. Vous avez déjà grandi en tant que lecteurs. À présent, vous avez tous un nouveau sac de lecture pour y mettre vos livres, des livres que vous choisissez vous-mêmes ! » Vous vous pencherez vers eux pour bien souligner l'importance du nouveau travail abordé dans cette partie : « Mais voilà, on ne se développe pas automatiquement. On doit travailler fort pour y arriver. Parfois, lire n'est pas facile. On doit retrousser nos manches, se dire "je peux le faire !" et se mettre au travail ! » Ensuite, vous expliquerez que dans cette partie, les enfants devront travailler fort pour résoudre des problèmes de manière autonome et déterminée, surtout lorsque les mots de leurs livres deviendront plus longs et plus difficiles à comprendre.

Après ce premier atelier, vous leur ferez remarquer que certains mots sont si compliqués qu'il ne leur suffira pas d'utiliser une seule stratégie. « Les lecteurs, êtes-vous capables de tapoter votre tête et de frotter votre ventre en même temps ? » leur demanderez-vous. Ensuite, vous profiterez de cette invitation pour illustrer le fait qu'il n'est pas facile de faire deux choses en même temps. Vous rappellerez aux enfants que même s'il s'agit d'une tâche difficile, il est utile d'utiliser plus d'une stratégie à la fois pour identifier les mots, et vous les encouragerez à se baser sur tous leurs acquis pour lire les mots compliqués de leurs livres, ainsi qu'à rechercher diverses sources d'indices, en réfléchissant à ce qui se passe dans l'histoire ou dans l'image tout en examinant le mot en entier, partie par partie.

Au fil de la deuxième partie du module, vous établirez un pont entre l'étude des mots et l'atelier de lecture. Vous pourriez commencer par faire remarquer aux élèves les préfixes et suffixes des longs mots qu'ils ont appris pendant la période allouée à l'étude des mots. Montrez aux enfants que lorsqu'ils divisent les mots, certaines des parties (les préfixes et suffixes qu'ils connaissent) peuvent être lues rapidement, ce qui les aidera à identifier le mot en entier. Cela viendra également renforcer l'importance de lire les mots partie par partie.

Un autre jour, vous apporterez du matériel utilisé pour l'étude des mots et vous vous en servirez dans votre mini-leçon. Vous appellerez vos lecteurs au tapis en disant : « Préparons nos tableaux blancs pour travailler sur les combinaisons de lettres à l'intérieur des mots. Tracez une ligne verticale au milieu du tableau, puis écrivez les lettres *ain*/ d'un côté, en haut, et les lettres *ai/n* de l'autre côté, d'accord ? » Vous pourrez alors inviter les enfants à classer un groupe de mots contenant les graphèmes *ain* et *ai*. Vous aiderez les élèves à constater que les mots contenant des graphèmes complexes peuvent être compliqués à lire et qu'ils doivent donc se montrer flexibles lorsqu'ils lisent. Vous ajouterez : « Tous ces mots contiennent les lettres *a*, *i*, *n*, mais on doit attaquer les parties de mots de façons différentes. Pour savoir comment les lire, vous pourriez couper à un endroit, puis à un autre endroit. Vous devez être à l'affût de ces combinaisons de lettres. Chaque fois que vous voyez ces lettres ensemble, vous pouvez vous dire "hé, je vous vois, et vous n'allez pas me piéger !" »

Même si vous consacrez une partie des entretiens individuels à soutenir le travail effectué dans cette partie du module, le début de la deuxième partie d'un module marque habituellement le commencement des lectures guidées en groupes. Le début de la deuxième année est certainement le moment idéal pour ce genre de lectures. Après tout, vous venez d'inviter les enfants à lire quelques livres de leur niveau de lecture. En outre, votre enseignement en petits groupes visera notamment à améliorer la capacité des enfants à transférer dans leur lecture les principes appris lors de l'étude des mots. Par exemple, vous pourriez regrouper quelques élèves ayant étudié les syllabes fermées et ouvertes pendant le travail sur les mots et dire : « Les lecteurs, ou peut-être devrais-je dire les auteurs, préparons nos tableaux blancs pour travailler sur les mots comme nous l'avons fait pendant notre étude des mots ! Nous savons que parfois, des lettres se combinent pour faire un seul son. » Il pourrait s'agir d'une révision du travail effectué lors de votre enseignement de la phonétique, enseignement généralement donné aux lecteurs de

niveau G, H ou I. Après que les élèves se seront échauffés en travaillant sur les graphèmes complexes voyelles, vous pourrez les aider à transférer ces connaissances dans la lecture d'un texte continu, en portant attention à la flexibilité, particulièrement en ce qui concerne la partie du milieu des mots difficiles.

Plus tard dans cette partie du module, vous apprendrez aux enfants qu'un mot peut être compliqué même lorsqu'ils arrivent à le lire. Vous pourriez dire : « Les lecteurs comprennent que les mots faciles ne le sont pas toujours vraiment. Une fois qu'ils ont déterminé comment *dire* un mot, ils savent qu'ils doivent s'arrêter et se demander : "Un instant, qu'est-ce que ce mot veut dire dans cette histoire en particulier ?" » Pour illustrer ce point, nous suggérons de demander aux enfants de faire un petit dessin pour montrer ce que veut dire le mot *pépin*, selon eux. Les enfants dessineront probablement des pommes ou des melons avec des pépins à l'intérieur, ce qui vous amènera à leur demander de lire une phrase où ce mot fait référence à l'expression *avoir un problème* et non à ce qu'on peut retrouver à l'intérieur d'un fruit, et vous permettra de leur faire comprendre que certains mots peuvent avoir plusieurs sens différents.

Pour clore cette partie du module, vous expliquerez l'importance d'une identification rapide des mots pendant la lecture. Racontez aux élèves une anecdote à propos d'une blague mal racontée. Vous pourriez dire : « Je viens d'avoir un nouveau livre de blagues. Comme j'adore les livres de blagues et que j'adore aussi faire rire mon frère, je l'ai appelé hier soir pour lui lire quelques-unes de ces blagues. » Ensuite, racontez-leur la blague que vous aviez mal formulée : « *Pourquoi Annie a-t-elle écrit avec un marqueur les lettres o et b sur le dessus de ses chaussures ? Réponse : Pour : orteils devant. C'est pour éviter de les mettre à l'envers...* » Quand les élèves vous regarderont d'un air perplexe, vous pourrez avouer ceci : « Ce n'est pas drôle, n'est-ce pas ? Vous avez tous réagi comme mon frère hier soir, sauf que lui, il m'a demandé : "Es-tu sûre d'avoir bien lu ?" J'ai regardé de nouveau le livre et j'ai réalisé que j'aurais dû raconter la blague comme ceci : *"Pourquoi Annie a-t-elle écrit avec un marqueur les lettres o et d sur le dessus de ses chaussures ? Réponse : Pour : orteils devant. C'est pour éviter de les mettre à l'envers..."* » Ce sera pour vous l'occasion de transmettre le message principal : « Nous savons tous qu'il nous arrive de faire des erreurs, mais si nous nous en apercevons, rapidement, *nous-mêmes*, nous pouvons améliorer notre lecture. » Ainsi, à la fin de cette partie, vous inviterez vos élèves à promettre de s'améliorer en prêtant serment : « Je jure solennellement de corriger *moi-même* mes erreurs quand je lis. »

Troisième partie : Porter une attention particulière aux auteurs

Vous entreprendrez la dernière partie du module en aidant vos élèves à se servir de leurs acquis en tant qu'auteurs pour grandir en tant que lecteurs. Vous leur raconterez la fois où vous avez été invité à visiter les coulisses d'un spectacle de ballet pour rencontrer une des danseuses. Vous aviez alors repoussé le rideau et aviez *tout* découvert ! Il y avait des gens, des projecteurs, des poulies et des accessoires. Vous avez pu voir comment le ballet était *créé*, comment chaque partie était *conçue*. Les lecteurs peuvent, eux aussi, découvrir les rouages des livres qu'ils adorent afin de réfléchir à la façon dont un auteur a conçu son histoire ! Vous expliquerez à vos lecteurs que chaque fois qu'ils réagissent à un livre en riant, en retenant leur souffle ou en écarquillant les yeux d'étonnement, cela signifie que l'auteur s'est efforcé d'écrire une phrase ou de choisir une expression qui les ferait réagir ainsi. Au fil de cette partie du module, les lecteurs chercheront ce genre d'écriture puissante et se demanderont : « Pourquoi est-ce frappant ? Comment l'auteur fait-il ? »

Pour entreprendre cette partie, vous annoncerez aux enfants qu'à partir de ce jour, ils vont mettre en application ce qu'ils ont appris en tant qu'auteurs dans leur travail de lecteurs : ils vont donc apprendre à lire comme des auteurs. Vous leur direz : « Les lecteurs, avez-vous remarqué que vous avez grandi comme des tiges de haricots magiques tous les jours, non pas *seulement* en tant que lecteurs, mais aussi en tant qu'*auteurs* ? Eh bien, devinez quoi ? Vous êtes maintenant prêts à utiliser ce que vous avez appris au sujet de l'écriture pour grandir encore et encore ! C'est un peu comme si vous pouviez grimper le long d'une tige de haricot dans notre atelier d'écriture, cueillir tout ce que vous y avez appris, et redescendre pour le rapporter dans l'atelier de lecture afin de vous aider à lire et à réfléchir différemment ! Mais pour y arriver, vous devez commencer à lire comme des auteurs, pas seulement lorsque vous lisez des livres pendant l'atelier d'écriture, mais *n'importe quand, pour n'importe quel* livre. »

Une fois que les enfants auront remarqué les ficelles de leurs livres de lecture et analysé les techniques utilisées par les auteurs pour écrire ces histoires, vous les inviterez à se servir de ces techniques dans leurs propres textes. Dans cet atelier, vous direz à vos élèves de se préparer à la période de lecture à l'aide de matériel de lecture *et* d'écriture. Ensuite, vous leur expliquerez que les lecteurs qui sont aussi des *auteurs* ne se contentent pas d'admirer un excellent texte. Vous direz : « Quand les lecteurs remarquent

la technique d'écriture d'un auteur, et qu'ils *l'aiment* vraiment beaucoup, ils passent à l'action. Ils l'utilisent dans leur *propre* texte. » Puis, dans le cadre de ce qui sera probablement un très long atelier, vous inviterez les enfants à lire un peu puis à écrire un peu, pour mettre en pratique toutes les techniques d'écriture qu'ils admirent tant.

Plus tard dans cette partie, vous commencerez à faire voir aux enfants que les histoires qu'ils lisent n'apparaissent pas comme par magie, et que l'auteur fait bien plus que simplement choisir le mot parfait ou l'expression la plus judicieuse. Vous leur ferez remarquer que les auteurs travaillent fort pour bien lier *toutes* les parties de l'histoire, en particulier la conclusion. Vous leur expliquerez ceci : « Les auteurs travaillent minutieusement pour bien imbriquer les parties du texte les unes dans les autres, pour les lier entre elles et laisser le lecteur sur une conclusion qui boucle la boucle et, souvent, enseigne une leçon importante. » Cela servira d'introduction à un important travail, soit enseigner aux lecteurs à comprendre les conclusions de leurs histoires, ainsi qu'à les aider à voir comment chaque partie des histoires est pertinente avec ce qui précède et ce qui suit, de manière à bien véhiculer les idées et leçons des auteurs.

Pour célébrer le travail effectué dans ce module, vous inciterez les élèves à réfléchir à toutes les façons dont ils ont grandi dans les quelques dernières semaines, depuis la rentrée. Après avoir salué et félicité chacun des enfants, vous pourriez ajouter : « Jusqu'à maintenant, cette année, je vous ai enseigné toutes sortes de choses pour vous aider à grandir comme une tige de haricot magique et, ma foi, vous vous êtes vraiment beaucoup développés et avez beaucoup grandi en tant que lecteurs ! J'ai pensé qu'aujourd'hui, plutôt que ce soit moi qui vous enseigne quelque chose de nouveau, vous pourriez partager vos connaissances avec d'autres lecteurs. Vous pourriez les aider à grandir ! Êtes-vous prêts à le faire ? »

Ensuite, vous pourriez les inviter à trouver, parmi les livres qu'ils ont lus ces dernières semaines, ceux qu'ils ont le plus aimés, et à les remplir de précieux conseils pour les futurs lecteurs. Une fois que vos lecteurs auront écrit leurs sages suggestions sur des papillons adhésifs collés sur les couvertures de leurs livres, vous les prierez de se joindre à vous pour former un cercle et participer à une petite réorganisation amusante de la bibliothèque de classe ! Vous pourriez dire aux enfants : « Vous avez laissé de si merveilleux conseils aux lecteurs dans vos livres aujourd'hui ! Je crois que vous pourriez faire la même chose pour la bibliothèque de notre classe. J'ai ici plusieurs bacs vides, et je me suis dit que vous voudriez peut-être réorganiser nos livres de la

même façon. » Un des bacs pourrait contenir des livres qu'ils recommandent particulièrement, et un autre, des livres où les lecteurs peuvent apprendre des leçons utiles. Un troisième bac pourrait contenir des livres où il y a des expressions et des phrases vraiment compliquées. Vous pourriez ensuite inviter les enfants à passer en revue tous les livres de leurs sacs de lecture et à réfléchir à la façon dont ils pourraient les réorganiser. Certains d'entre eux pourraient être regroupés parce qu'ils illustrent, par exemple, les leçons « Les amis qui font une différence » ou « N'abandonne pas ! »

L'ÉVALUATION

Les premiers jours, observez vos lecteurs attentivement. Cela vous aidera à déterminer à quels niveaux commencer vos analyses de méprise.

Les premières journées de classe, vous voudrez accueillir vos lecteurs et les mettre à l'aise en leur permettant de montrer ce qu'ils savent déjà. Pour ce faire, vous pouvez les regrouper autour de bacs contenant des livres de leur niveau de lecture approximatif de l'année précédente. Autrement dit, si certains de vos élèves lisaient des livres de niveau I à la fin de l'an dernier, vous les assoirez à une table où se trouve un bac de livres de niveaux H, I et J. Cela permettra aux enfants d'avoir accès à des livres qui seront probablement parfaits pour eux et, de plus, cela vous permettra de voir à quel point ils sont à l'aise avec ces niveaux de lecture et à quels niveaux vous commencerez probablement vos analyses de méprise.

À ce moment de l'année, plusieurs de vos élèves liront des livres de niveaux I, J ou K, avant d'atteindre le niveau de référence de fin d'année : M. Nombre d'entre eux progresseront rapidement, atteignant les niveaux J, K et L avant novembre, et K et L avant janvier. Gardez à l'esprit qu'à mesure que les enfants liront des livres plus longs, passer d'un niveau à l'autre leur demandera un peu plus de temps. Vous pouvez vous attendre à ce que les enfants qui font de tels progrès dans la première moitié de l'année lisent des textes de niveau L ou M avant mars, et atteignent sans mal le niveau de référence M à la fin de l'année.

Commencez vos analyses de méprise formelles et classez vos élèves aux niveaux appropriés.

Après avoir passé quelques jours à regarder par-dessus les épaules des élèves, à bavarder avec eux à propos de leur vie de lecteurs et à écouter

les conversations qu'ils ont entre eux, vous pourrez commencer à faire des analyses de méprise. Une des façons de le faire efficacement consiste à s'asseoir à une table d'enfants de même niveau de lecture et à passer d'un élève à l'autre pour faire vos analyses. Si vous avez besoin de conseils pour effectuer cette tâche, vous pouvez en apprendre davantage dans *L'atelier de lecture, fondements et pratiques, Guide général, 5 à 8 ans*. Pour l'instant, il est important de ne pas oublier d'effectuer ces évaluations rapidement, et de faire une autre analyse avec un texte plus difficile une fois que l'enfant lira les livres de son niveau avec facilité. Vous ne pourrez pas savoir s'il a atteint son niveau maximal si vous ne le poussez pas à se dépasser et ne l'évaluez pas à un niveau supérieur.

Une fois vos analyses faites, vous saurez quels objectifs établir pour faire progresser ce lecteur et l'aider à s'améliorer continuellement. Si un élève semble sur le point d'atteindre le prochain niveau, vous pourriez lui suggérer, au début de la deuxième partie du module, de mettre dans son sac de lecture des livres de niveaux variés, certains faciles à lire et d'autres appartenant au niveau suivant celui où il se situe.

Observez plus attentivement les élèves qui n'atteignent pas le niveau de référence ou ceux dont la lecture vous laisse perplexe.

Certains de vos élèves susciteront probablement chez vous quelques inquiétudes : ceux dont le niveau de lecture se situe en dessous du niveau de référence et même ceux qui ont atteint ce niveau mais pour lesquels vous ne savez pas sur quels points vous concentrer. Lorsque vous ne serez pas sûr de ce que devrait être la prochaine étape pour un élève, vous voudrez alors mener d'autres évaluations pour en avoir le cœur net. Comme les analyses de méprise, à elles seules, ne pourront peut-être pas suffire pour dresser un tableau complet, vous évalueriez également sa connaissance des mots d'usage fréquent, son habileté à orthographier correctement les mots et sa capacité à établir des liens entre les lettres et les sons. À l'aide de ces informations, vous pourrez alors dresser un portrait précis de ce lecteur, et mettre sur pied un enseignement qui répondra à ses besoins. Idéalement, vous pourrez obtenir l'aide d'un spécialiste de la lecture en milieu scolaire ou d'un conseiller en littératie pour faire ces évaluations et établir des plans pour chaque lecteur à risque. Dans le cas où un élève recevrait une aide extérieure, vous voudrez certainement veiller à ce que ce soutien soit coordonné à celui qu'il reçoit dans votre classe. *L'atelier de*

lecture, fondements et pratiques, Guide général, 5 à 8 ans vous expliquera plus en détail où vous pouvez trouver des modèles de telles évaluations et comment les mener.

Évidemment, vous commencerez également à faire des évaluations formatives continues : des entretiens individuels, des entretiens de table avec des groupes d'élèves, la collecte de journaux de lecture, et la planification des prochaines étapes à suivre pour votre classe. Les données moins formelles tirées de ces évaluations pourront vous aider à prendre des décisions pédagogiques pour votre atelier de lecture ou même votre période d'étude des mots.

LA PRÉPARATION ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

Servez-vous des données tirées des évaluations faites en fin de première année pour organiser votre bibliothèque de classe et commencer à remplir les paniers de livres que vous déposerez sur les tables pour les enfants.

En début d'année, les élèves liront des livres de fiction populaires, classés par niveau. Vous remplirez ces paniers de livres correspondant aux niveaux indiqués par les résultats des évaluations des élèves faites à la fin de la première année. Ce serait fabuleux si vous pouviez emprunter des livres auprès de vos collègues qui enseignent en première année, afin que vos paniers contiennent des livres familiers que vos élèves pourront relire. Faites asseoir vos élèves autour d'un panier contenant des livres d'un niveau parfait pour eux, en vous basant, encore une fois, sur les résultats des évaluations menées à la fin de la première année. Par exemple, vous pourriez avoir un certain nombre de paniers de niveaux G et H, un panier de niveaux I, J et K, et, au besoin, un panier de niveaux E et F. Évidemment, vous pourriez avoir des lecteurs se situant à d'autres niveaux, et vous devrez les identifier tôt afin de pouvoir ajouter des paniers contenant des livres plus simples ou plus complexes, ou encore pour fournir à ces élèves des sacs de livres qui leur conviennent pour les périodes de lecture autonome, et ce, aussitôt que possible.

Vous voudrez également préparer votre bibliothèque de classe où vous classerez les livres par genre littéraire et par niveau. Au début de la deuxième partie du module, vous voudrez être prêt à ce que les élèves choisissent leurs propres livres en se basant sur les paniers étiquetés par niveau que vous aurez préparés. Lorsque vous mènerez des analyses de méprise et

classerez les élèves aux niveaux appropriés, vous instaurerez également une marche à suivre pour le choix des livres et amènerez tous les élèves à se servir de sacs de lecture individualisés pour leurs périodes de lectures autonomes.

Regroupez les textes que vous utiliserez pour les mini-leçons, les lectures partagées, les lectures à voix haute et les lectures guidées.

Trouvez les textes que vous utiliserez pour les mini-leçons, les lectures partagées, les lectures à voix haute et le travail en petits groupes. Il devrait s'agir de livres très appréciés des élèves qui reflètent leurs propres lectures. Dans ce module, il est suggéré de se servir de textes tels que *Fanfan joue à cache-cache* et *Fanfan et le fabuleux trésor* de Lili Chartrand, ainsi que d'autres séries de livres populaires, comme celles de *Zig Zag*, *Mercy Watson*, *Les aventures d'Olivier et Magalie*, et *Ranelot et Bufolet*. Mieux vous connaîtrez ces livres, mieux vous serez en mesure d'y recourir pour enseigner.

Rassemblez le matériel dont vous vous servirez pour aider vos élèves de deuxième année lorsque vous mettrez sur pied les marches à suivre pour l'atelier de lecture, dont des signets, des journaux de lecture, des papillons adhésifs et des sacs de lecture à apporter à la maison.

Vous voudrez rassembler d'autres articles importants pour soutenir vos élèves dans l'atelier d'écriture en début d'année. Comme les élèves prendront leurs livres dans vos paniers collectifs, préparés à l'avance, veillez à avoir sous la main quelques signets pour que ceux qui liront des livres plus longs puissent marquer leur page à la fin de la journée. Cela les aidera également à reprendre l'habitude de finir un texte avant de passer à un autre. Déposez des papillons adhésifs à côté de chaque panier sur les tables ; ils seront essentiels cette année. Veillez également à avoir toujours à votre disposition plusieurs de ces papillons lorsque vous enseignerez. De plus, vous expliquerez aux élèves l'utilisation des journaux de lecture afin de pouvoir commencer à faire le suivi de leurs lectures et de favoriser la persévérance et un plus gros volume de livres lus. Dans la deuxième partie du module, les élèves cesseront de choisir des livres dans les paniers collectifs et puiseront plutôt dans leur sac de lecture personnalisé, et vous voudrez peut-être préparer des sacs pour la lecture à la maison, encore une fois afin de favoriser la persévérance et le volume de lectures tant à l'école qu'à la maison. Vous voudrez mettre ces outils à la disposition des élèves toute l'année.

Utilisez des tableaux d'ancrage de première année pour rafraîchir la mémoire de vos lecteurs et pour revoir les stratégies de lecture et les marches à suivre. Préparez de nouveaux tableaux d'ancrage afin de rehausser le niveau de ces stratégies et de ces marches à suivre pour les élèves de deuxième année.

Vous pourriez commencer cette nouvelle année d'ateliers de lecture en montrant certains des tableaux d'ancrage utilisés à la fin de la première année. Vos collègues enseignant à ce niveau scolaire vous les prêteront de bonne grâce, surtout s'ils font la même chose en empruntant ceux de la maternelle. Nous vous suggérons d'afficher des tableaux d'ancrage présentant des stratégies et des marches à suivre bien connues, afin que les enfants puissent les consulter dès les premiers jours. Vous voudrez bien sûr aussi avoir de grandes feuilles de papier à portée de main pour créer de nouveaux tableaux sur les stratégies, la persévérance et les marches à suivre en deuxième année. Rappelez-vous que des tableaux d'ancrage qui vous permettront d'aider vos élèves vous sont présentés tout au long du module. Enfin, vous entreprendrez un mur de mots qui se modifiera et évoluera au fil de l'année.

Réfléchissez à la façon dont vous allez former des tandems au début du module ainsi qu'après avoir évalué les élèves et collecté des données.

Au commencement de l'année, vous voudrez apparier les élèves afin qu'ils puissent se mettre à réfléchir et à discuter tout de suite. Vous pourriez vouloir placer les élèves au lieu de rassemblement en vous basant sur des données datant de la fin de la première année, comme vous l'avez fait quand vous leur avez attribué leur place autour des paniers de livres sur les tables. À mesure que vous ferez des évaluations, vous collecterez d'autres données qui vous aideront à former des tandems basés sur les intérêts, les niveaux de lecture actuels, les forces et les habiletés des élèves. Ces tandems devraient être mis en place avant le début de la deuxième partie du module.

Servez-vous de la planification de la lecture à voix haute se trouvant à la fin de ce module pour préparer une telle lecture qui se déroulera sur deux jours, ainsi que d'autres qui auront lieu au fil du module.

La lecture à voix haute est une partie importante d'un enseignement équilibré de la littératie. D'abord et avant tout, il n'existe pas de meilleure façon de bâtir une communauté de lecteurs que d'utiliser des textes attrayants qui suscitent de vives discussions et de bons échanges. Les enfants apprendront à se connaître en parlant des personnages et de l'information contenue dans

les textes que vous leur présenterez. Pendant les lectures à voix haute, vous voudrez vous servir de livres des niveaux de référence ou de niveaux légèrement supérieurs (les niveaux M, N ou O, approximativement). Utiliser des textes complexes de hauts niveaux donne l'occasion aux élèves d'analyser des textes qu'ils ne pourraient peut-être pas encore aborder de manière autonome. Cela les prépare à réfléchir et à mettre en pratique des habiletés et des stratégies de compréhension avec l'aide de toute la classe, habiletés qu'ils devront utiliser sans l'aide d'autrui d'ici la fin de l'année.

Choisissez des livres captivants qui racontent des histoires complexes dont il sera amusant de parler et sur lesquels il sera agréable de réfléchir.

Super Beige de Samuel Ribeyron a été choisi comme premier livre illustré de lecture à voix haute. Ce livre comporte de nombreux éléments qui en font un choix parfait pour le début de la deuxième année. Premièrement, c'est un livre original et farfelu. L'humour sera présent dans les livres que liront les élèves de deuxième année et une des plus grandes difficultés que rencontreront ces derniers sera de comprendre ce qui rend ces livres si drôles. *Super Beige* est une histoire décalée qui exige une réflexion de la part des enfants. Et même si le personnage principal ne cherche pas une solution à un problème, la conclusion vient clore l'histoire d'une belle façon. Le personnage principal, plutôt que d'obtenir ce qu'il *souhaite*, obtient autre chose. Ces difficultés inhérentes au texte poussent les élèves à réfléchir attentivement aux divers éléments de l'histoire afin de comprendre les grandes idées. Le message véhiculé, soit d'être attentif à ceux qui ont besoin de notre aide, est parfait pour le début de l'année, alors que les élèves commencent à forger de nouveaux liens d'amitié.

La planification des lectures à voix haute qui se trouvent à la fin du module vous permettra d'aider les enfants à réfléchir. Vous y trouverez de courtes directives qui vous permettront d'encourager vos élèves à jeter un coup d'œil efficace au livre, à faire des prédictions, à confirmer et à réviser pendant votre première lecture du texte, ainsi qu'à faire un rappel de cette histoire plus complexe. À la seconde lecture, nous vous invitons à aller plus loin avec vos élèves, à les aider à comprendre comment l'histoire forme un tout. Vous les encouragerez également à remarquer les techniques d'écriture que l'auteur utilise pour que chaque partie soit liée à la précédente, puis à relever les leçons véhiculées par l'auteur. Vous noterez que cette trousse comporte également des mini-notes sous forme de papillons adhésifs où sont écrites de courtes directives, papillons que vous pourrez coller sur la couverture de votre

propre livre. Vous pourrez ainsi prendre ces papillons et les utiliser dans un autre texte de lecture à voix haute de votre choix. Tous les papillons adhésifs sont transférables d'un livre à l'autre.

Songez à d'autres types de textes que vous pourriez lire à voix haute.

Les livres illustrés sont importants pour les élèves de deuxième année, parce qu'ils présentent souvent des intrigues complexes, une écriture soignée et des messages directement liés à la vie des lecteurs. Pendant toute l'année, nous vous encourageons à lire, en plus des histoires actuelles, des contes. Faire connaître aux enfants des contes tant traditionnels que revisités les aidera à acquérir un sens de l'histoire et à comprendre de nombreux types de personnages (le sage, le rusé, le sot) qui peupleront les livres qu'ils liront dans les années à venir.

Vous voudrez également lire des livres à chapitres avec votre classe, et ce, dès le départ. Nous vous suggérons d'utiliser des livres qui pourraient faire connaître aux élèves des séries qu'ils liront bientôt de manière autonome, comme *Mercy Watson à la rescousse*. Ce livre est d'un niveau se situant près de celui de la lecture autonome de vos élèves, ce qui vous permettra de le lire aux enfants puis de choisir un chapitre et de l'étudier également dans le cadre d'une lecture partagée.

Servez-vous de la planification échelonnée sur cinq jours située à la fin de ce module pour vous aider à vous préparer à la lecture partagée.

Vous trouverez en effet à la fin de ce module une planification de lecture partagée échelonnée sur cinq jours. Nous vous suggérons de choisir, après avoir lu *Mercy Watson à la rescousse* et d'en avoir discuté, le chapitre trois de ce livre et de l'étudier en profondeur dans le cadre d'une lecture partagée. Nous avons choisi ce livre pour de nombreuses raisons. D'abord, il s'agit d'un livre à chapitres pour débutants de niveau K, et plusieurs de vos élèves liront ce genre de livres au début de l'année. La lecture partagée fournira une occasion idéale de faire adopter aux élèves les comportements nécessaires à la lecture de tels livres. Deuxièmement, *Mercy Watson à la rescousse* se sert de l'humour pour captiver et faire travailler les lecteurs, à l'aide d'idiomes et d'expressions. Vous voudrez vous assurer qu'ils comprennent bien toutes les nuances et les blagues du texte.

La lecture partagée donne des occasions de mettre en pratique les principales habiletés qu'apprendront vos lecteurs dans ce module d'étude.

Chaque jour, la séance comprendra un échauffement, une lecture ciblée et une discussion après lecture. Même si ces séances ne dureront que 15 minutes, elles permettront à vos lecteurs d'acquérir des habiletés et des stratégies rapidement au fil des jours, grâce à l'étude du texte. À votre première lecture partagée de l'histoire, vous travaillerez avec les enfants en vue de lire avec fluidité, de corriger les erreurs en cours de lecture et de faire un rappel de l'histoire par bouts significatifs. À la deuxième lecture, vous aiderez les élèves à identifier les mots, en revenant sur leur lecture et en la vérifiant pour s'assurer qu'elle a du sens, qu'elle sonne bien et qu'elle semble bonne. À la troisième lecture, vous porterez une plus grande attention au travail sur les mots, allant même jusqu'à relever des mots du texte pour en étudier les codes orthographiques. Le quatrième jour, vous aiderez les élèves à lire avec fluidité, une habileté importante étant donné que les phrases des livres des élèves deviendront de plus en plus longues et difficiles à lire avec les bons syntagmes. Enfin, votre cinquième lecture vous permettra d'avoir une compréhension plus approfondie du texte. Vous pourrez alors animer une conversation où les enfants réfléchiront à la façon dont ce chapitre s'intègre avec ce qui se produit avant et après dans l'histoire.

Vous trouverez sur la plateforme *i+ Interactif* différentes fiches reproductibles : 

- des tableaux d'ancrage ;
- des outils pour soutenir les apprentissages ;
- des grandes notes pour reconstituer les principaux tableaux d'ancrage, à imprimer sous la forme de papillons adhésifs, en couleurs ou en noir et blanc ;
- des mini-notes pour guider la lecture à voix haute, à imprimer sous la forme de papillons adhésifs, en couleurs ou en noir et blanc.

Ces documents se veulent un appui à votre enseignement au quotidien et vous aideront à offrir un environnement structuré favorisant l'apprentissage, l'autonomie et l'autorégulation.



Rester flexibles !

Les lecteurs se montrent flexibles lorsqu'ils voient des graphèmes complexes dans des mots compliqués

DANS CET ATELIER, vous enseignez aux élèves que les lecteurs portent une grande attention à toutes les parties des mots compliqués et se montrent flexibles lorsqu'ils tombent sur des graphèmes complexes, en utilisant plusieurs stratégies pour s'aider à lire.

MINI-LEÇON

LA CONNEXION

Incitez les élèves à utiliser leur tableau blanc pour travailler avec les mots, en les classant dans diverses catégories selon la segmentation adéquate pour bien lire le mot.

Alors que les enfants se regroupaient au lieu de rassemblement, j'ai donné à chacun d'eux un tableau blanc, un marqueur et un effaceur. « Les lecteurs, ou devrais-je plutôt dire les *auteurs*, parce que dans cet atelier, vous serez les deux à la fois, préparons nos tableaux blancs pour travailler sur la lecture des combinaisons de lettres à l'intérieur des mots. Écrivez *ain* en haut du tableau et tracez en dessous une ligne verticale pour séparer le tableau en deux. Ensuite, en haut de la première colonne, écrivez *ain/* d'un côté et en haut de l'autre colonne, écrivez *ai/n*, d'accord ? » J'ai fait de même sur mon propre tableau blanc.

ain
ain/ | *ai/n*

« Nous savons que certaines lettres vont ensemble dans certains mots et donnent des sons particuliers. Quand j'étais petite, mon enseignant de deuxième année m'a appris que parfois, deux ou trois lettres ensemble font un seul son et parfois non. Il faut se montrer flexible et essayer quelque chose ! Parfois, ces mots qui contiennent ces combinaisons de lettres peuvent être difficiles à lire ! Il faut y être très attentif. Chaque fois que vous voyez une combinaison de lettres qui fait un son, vous pouvez vous dire "hé, je vous vois ! Et vous n'allez pas me piéger !" »

« Voici une combinaison de lettres que vous connaissez probablement déjà : *ain*. » J'ai ajouté le mot *maintenant* dans la colonne *ain/* et j'ai souligné les lettres *ain*. Dans la colonne *ai/n*, j'ai écrit

LA PRÉPARATION ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ✓ Veillez à ce que tous les enfants aient, tout comme vous, un tableau blanc, un marqueur et un effaceur, ou du papier et des crayons (voir La connexion).
- ✓ Préparez une liste de mots comportant des graphèmes complexes qui peuvent être lus de façon erronée si les mots dans lesquels ils se trouvent ne sont pas segmentés aux bons endroits. Nous avons choisi de travailler la combinaison de lettres *ain* (voir La connexion).
- ✓ Préparez quelques fiches cartonnées où vous écrirez des mots contenant le graphème complexe *ein* (voir L'enseignement).
- ✓ Accrochez un tableau à pochettes près du lieu de rassemblement, pour y classer les fiches cartonnées (voir L'enseignement).
- ✓ Préparez les premières pages du chapitre 3 de *Fanfan et le fabuleux trésor* en y surlignant des mots contenant des graphèmes complexes (voir L'engagement actif).
- ✓ Demandez aux enfants d'avoir avec eux un livre juste parfait pour eux lors de la mini-leçon (voir L'engagement actif).
- ✓ Affichez le tableau d'ancrage intitulé *Devant des mots compliqués, retrouvez les manches !* et soyez prêt à y ajouter les stratégies *Relis et demande-toi* : « Est-ce que cela sonne bien ? » et *Trouve les combinaisons de lettres et sois flexible !* (voir Le lien). 🍷
- ✓ Déposez des papillons adhésifs sur toutes les tables ou dans le sac de lecture de tous les élèves pour que ces derniers puissent jouer à *Devine le mot caché !* (voir La mise en commun).

le mot *semaine* et j'ai aussi souligné les lettres *ain*. « Avez-vous remarqué que dans ces deux mots, nous retrouvons les lettres *ain* mais que lorsque nous les lisons, le mot n'est pas coupé à la même place. Il faut s'assurer que le mot sonne bien pour ne pas se tromper. Parfois, même si les lettres *ain* se suivent, le mot est coupé après les lettres *ai* et le *n* appartient à la partie suivante du mot, comme dans le mot *se/mai/ne*. Vous avez appris que les lettres *a* et *i* font le son /é/ ou le son /è/. Dans le mot *semaine*, nous avons le son /è/. C'est différent pour le mot *maintenant* puisque le mot est coupé après la combinaison de lettres *ain*. »

<i>main/te/nant</i>		<i>se/mai/ne</i>
---------------------	--	------------------

« Vous allez classer certains mots sur votre tableau blanc. Dans la première colonne, vous allez écrire tous les mots dans lesquels la coupure se fait après la combinaison de lettres *ain*, comme dans *maintenant*. Dans la deuxième colonne, vous allez écrire tous les mots dans lesquels la coupure se fait après les lettres *ai*, comme dans *semaine*. » J'ai lu chaque mot de ma liste en laissant le temps aux enfants pour les écrire, puis j'ai écrit moi-même ces mots sur mon tableau blanc, pour qu'ils puissent vérifier leur travail (voir la figure 10.1).

<i>ain/</i>	<i>ai/n</i>
<i>maintenant</i>	<i>semaine</i>
<i>plaindre</i>	<i>certainement</i>
<i>vainqueur</i>	<i>rainette</i>
<i>convaincre</i>	<i>dizaine</i>
	<i>soudainement</i>

« Excellent travail ! Voyez-vous comment les combinaisons de lettres, comme *ain*, peuvent être compliquées à lire ? Tous ces mots contiennent les lettres *ain*, mais on doit attaquer les parties de mots de façons différentes. Pour savoir comment les lire, vous pourriez couper à un endroit, puis à un autre endroit. Vous devez toujours vous assurer que le mot sonne bien. À présent, prenez une minute pour encercler toutes les combinaisons de lettres *ain* et *ai*. Remarquez-vous quelque chose ? Se trouvent-elles au début de ces mots compliqués ? À la fin ? Où se trouvent-elles ? Oui ! Vous l'avez remarqué. Ces combinaisons de lettres se retrouvent souvent au début ou au milieu des mots, là où elles sont très difficiles à voir ! Cela les rend encore plus *compliquées* ! Gardez l'œil ouvert pour les trouver ! » (Voir la figure 10.2.)

✿ Énoncez le point d'enseignement.

« Aujourd'hui, je veux vous enseigner que les lecteurs doivent parfois travailler *encore plus* pour lire toutes les parties des mots. Les lecteurs gardent l'œil ouvert pour bien voir ces combinaisons de lettres compliquées qui peuvent être coupées à différents endroits. Les lecteurs savent qu'ils devront peut-être essayer une façon, puis une autre, pour bien lire le mot. »



Figure 10.1 Les enfants peuvent se servir de leur tableau blanc pour classer les mots selon l'endroit où ils doivent les segmenter.

Évidemment, ces combinaisons de lettres peuvent aussi se trouver à la fin des mots, mais la leçon d'aujourd'hui porte uniquement sur celles se trouvant au début et au milieu, parce que leur lecture en est encore plus difficile.

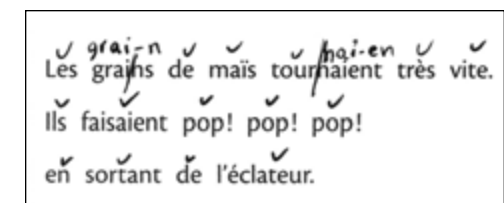


Figure 10.2 Quand les enfants ne font pas preuve de flexibilité face aux combinaisons de lettres, cela nuit au sens du texte.

L'ENSEIGNEMENT

Invitez les enfants à lire des mots, écrits sur des fiches cartonnées, qui contiennent des graphèmes complexes.

« Les lecteurs, nous nous sommes déjà exercés à lire des mots contenant quelques combinaisons de lettres compliquées. Maintenant, lisons d'autres mots contenant des combinaisons de lettres tout aussi compliquées. Parfois, le mot se lira en le coupant à un endroit et parfois en le coupant à un autre endroit. Chaque fois que vous verrez ces lettres ensemble, vous pourrez vous dire : "Un instant, vous n'arriverez pas à me piéger !" Êtes-vous prêts à retrousser vos manches ? »

J'ai montré aux élèves quelques fiches cartonnées où apparaissait des mots contenant le graphème complexe *ein*. Certains de ces mots comportaient le graphème *ein* et d'autres, le graphème *ei* suivi de la lettre *n*.

haleine, éteindre, repeindre, pleine, enceinte, freinage, empreinte, atteindre

Les enfants ont lu chaque mot à voix haute et, occasionnellement, je les ai incités à segmenter un mot à plus d'un endroit, même s'ils l'avaient initialement bien prononcé, pour qu'ils s'habituent à en vérifier l'exactitude. J'ai placé chaque carte lue dans le tableau à pochettes (voir la figure 10.3).

« Waouh, les lecteurs ! Non seulement vous avez travaillé fort pour lire ces mots, mais vous vous êtes aussi montrés flexibles. Vous avez essayé de couper le mot à différents endroits jusqu'à ce que chaque mot sonne bien. Bravo ! »

L'ENGAGEMENT ACTIF

Invitez les enfants à se montrer flexibles lorsqu'ils lisent, en contexte, des mots comportant des graphèmes complexes.

« Bon, vous travaillez vraiment fort pour lire les mots qui contiennent des combinaisons de lettres compliquées, mais pouvez-vous relever ce défi quand vous lisez des livres ? Préparez-vous à grandir en tant que lecteurs. Faisons un essai ! »

J'ai mis une page de notre texte de démonstration sous la caméra de documents et désigné quelques mots surlignés. « Lisons ensemble le début du chapitre 3 de *Fanfan et le fabuleux trésor*. Vous remarquerez que j'ai surligné quelques mots contenant une combinaison de lettres compliquée. Quand nous arriverons à ces mots, vous devrez travailler fort pour bien les lire. Prêts ? »

Fanfan et Lulu réfléchissent. Tout à coup, Lulu déclare :

— C'est une baleine !

Fanfan s'exclame :

Non j'ai deviné, c'est le bateau du vieux tableau !

Lulu décroche la peinture.

Vous avez sûrement remarqué que dans La connexion, nous avons débuté par un travail avec plus de soutien en lisant les mots, puis pour L'enseignement, nous avons un peu compliqué les choses. Les élèves devaient lire ces mots et essayer de les segmenter à différents endroits pour s'assurer que les mots sonnaient bien. Selon les niveaux de lecture de vos élèves, vous pourriez choisir de repérer des graphèmes voyelles à deux lettres plus simples ou bien d'autres graphèmes complexes qui posent plus de difficultés et que vous aurez relevés lors de vos entretiens.

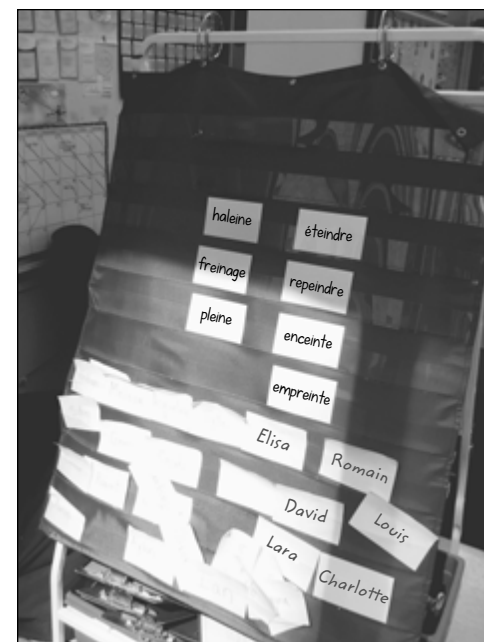


Figure 10.3 Vous pouvez vous servir de fiches cartonnées et d'un tableau à pochettes pour y classer des mots comportant différentes caractéristiques étudiées.

Chaque fois que nous rencontrons un mot surligné, j'ai arrêté les enfants pour qu'ils vérifient s'ils l'avaient bien lu, en se demandant s'il sonnait bien et s'il vaudrait mieux de le segmenter autrement. Je les ai aussi encouragés à nommer les lettres et le son représenté par la combinaison de lettres dans le mot. Nous avons ensuite ajouté ces deux mots sur le tableau à pochettes.

Rappelez aux lecteurs l'importance de se montrer flexibles lors de la lecture. Invitez-les à lire avec leur partenaire, en cherchant les occasions de bien décoder les combinaisons de lettres.

« Les lecteurs, à présent, exercez-vous avec votre partenaire. Les partenaires 1, sortez votre livre, et commencez à le lire à votre partenaire, d'accord ? Les partenaires 2, écoutez et lisez attentivement à côté du partenaire 1. Chaque fois que vous verrez une combinaison de lettres compliquée, arrêtez votre partenaire et voyez s'il se montre flexible pour lire ces mots difficiles. Après avoir lu un de ces mots, faites une vérification en relisant la phrase et en vous demandant : "Est-ce que cela sonne bien ?" Si la réponse est oui, continuez votre lecture. Si la réponse est non, essayez une façon différente de lire ce mot. Allez-y ! »

Je me suis promenade d'un tandem à l'autre pour écouter lire les enfants et les conseiller. Je les ai incités à vérifier leur lecture des combinaisons de lettres, mais je ne me suis pas limitée à ce point, en sachant que c'était une brève occasion de veiller à ce que les élèves utilisent toutes leurs stratégies.

« Waouh ! Les lecteurs, vous trouvez vraiment beaucoup d'endroits où vous pouvez travailler sur ces combinaisons de lettres ! »

LE LIEN

Envoyez les enfants lire leurs propres livres, en leur rappelant d'utiliser toutes leurs connaissances sur les combinaisons de lettres.

« Alors, les lecteurs, la plupart du temps, quand vous lisez, vous vous servez de vos propres livres et lisez avec fluidité et expression. Vous allez vous perdre dans vos pensées, en imaginant l'histoire et en prenant plaisir à lire. Mais de temps en temps, vous tomberez sur un mot compliqué, et à ce moment-là, vous devrez retrousser vos manches et vous rappeler tout ce que vous savez sur la façon de lire ces parties compliquées. »

Ne vous en faites pas si certains des mots que vous avez surlignés ne posent pas vraiment de problèmes à l'ensemble de la classe. Le but de ce travail est de donner l'occasion aux enfants d'essayer différentes façons de lire un mot quand ils voient des combinaisons de lettres, pour que lorsqu'ils tomberont ultérieurement sur des mots compliqués, ils puissent puiser dans leur expérience.

J'ai ajouté les nouvelles stratégies au tableau d'ancrage, que nous avons ensuite tous lu ensemble.

TABLEAU D'ANCRAGE

*Devant des mots compliqués,
retrousse tes manches !*

- Regarde l'image, et demande-toi : « Qu'est-ce qui aurait du sens ? »
- Sers-toi de ce qui se passe dans l'histoire.
- Regarde le mot en ENTIER, partie par partie.
- Cherche un mot à l'intérieur du mot.
- Ne te décourage pas ! Fais une tentative ! Essaie de deviner !
- **Relis et demande-toi : « Est-ce que cela sonne bien ? »**
- **Trouve les combinaisons de lettres et sois flexible !**

Relis et demande-toi :

<< Est-ce que cela sonne bien ? >>



<< Lulu décroche la peinture. >>

Trouve les combinaisons
de lettres et sois flexible !

Est-ce
que je coupe
après ça ?

?

Est-ce
que je coupe
après ça ?

« Allez au travail. Et souvenez-vous que lorsque vous voyez une combinaison de lettres, vous pouvez vous dire : "Hé, je vous vois, vous, les combinaisons difficiles, et vous n'allez pas me piéger !" »



Travailler sur les mots pendant l'atelier de lecture

AU COURS DE L'ATELIER DE LECTURE D'AUJOURD'HUI, pendant que les enfants liront de manière autonome, vous pourriez d'abord vouloir étudier rapidement la classe avant de vous entretenir individuellement avec les élèves ou de travailler avec des petits groupes. Rendez-vous à chaque table et regardez ce qui s'y passe. Assurez-vous que chaque enfant a un sac de lecture bien rempli de livres qui ne sont ni trop faciles ni trop difficiles pour lui. Observez l'engagement des élèves et rappelez-leur qu'ils ont des papillons adhésifs dans leur sac et qu'ils doivent trouver des idées dont ils doivent discuter avec leur partenaire. Revenir rapidement sur les mini-leçons précédentes les aidera à continuer d'utiliser toutes les stratégies que vous leur avez enseignées.

Tout au long de cette partie du module, vous avez créé des petits groupes pour les leçons de stratégies ainsi que pour la lecture guidée. Pour certains élèves, le travail avec les mots nécessitera peut-être beaucoup de soutien et de pratique avant que ces enfants puissent utiliser les stratégies que vous avez enseignées. Par exemple, certains pourraient ne pas reconnaître automatiquement les graphèmes complexes, les groupes consonantique ou les terminaisons de mots courantes. Il leur sera donc difficile, voire impossible, d'utiliser efficacement la stratégie qui consiste à diviser les mots en parties. La majorité du travail sur les mots devra se faire pendant la période consacrée au travail sur la phonétique des mots, en dehors de l'atelier de lecture. Mais faire un peu de ce travail pendant cet atelier pourrait aider certains enfants à transférer ce qu'ils ont étudié isolément, pendant l'étude des mots, à la lecture concrète de livres pendant l'atelier de lecture.

Par exemple, un groupe d'élèves aura peut-être étudié les syllabes ouvertes et fermées pendant la période consacrée à l'étude des mots. Pendant le temps consacré à la lecture, vous pourriez les regrouper et dire : « Les lecteurs, ou peut-être devrais-je dire les auteurs, préparons nos tableaux blancs pour travailler sur les mots comme nous l'avons fait pendant notre étude des mots ! Au haut de votre tableau, écrivez CVVC et CCV, d'accord ? Nous savons que parfois, des voyelles se combinent pour faire un seul son. Ces combinaisons de voyelles peuvent se trouver au milieu d'un mot ou d'une syllabe qui se termine par une consonne, comme le mot *pour* qui, comme nous le savons, est une syllabe fermée. Écrivez *pour* dans la colonne CVVC. Cependant, les combinaisons

de voyelles se trouvent parfois à la fin d'un mot, comme dans *pou*, qui est une syllabe ouverte. À présent, écrivez *pou* dans la colonne CVV. Quand vous lisez, vous devez garder en tête que plusieurs combinaisons de lettres ont un son précis, et que celles-ci peuvent souvent se trouver au milieu ou à la fin d'une syllabe. Exerçons-nous un peu avec notre tableau blanc en classant les mots tout en les écrivant. »

Vous pourriez alors lire aux élèves une liste de mots comme *cour*, *jour*, *moi*, *noir*, *pou*. En lisant la liste, guidez les enfants pour qu'ils écrivent les mots dans les colonnes appropriées. Ensuite, invitez les élèves à faire glisser leur doigt sur les mots pour les lire de façon fluide en portant une attention particulière aux sons des graphèmes complexes voyelles.

Vous pourrez ensuite montrer aux enfants en quoi ceci influe sur la lecture. Quand vous leur demanderez à nouveau de chercher dans leurs livres de tels exemples, dites-leur : « Les combinaisons de voyelles et de lettres peuvent être compliquées, parfois ; alors gardez l'œil bien ouvert, référez-vous à votre carte de sons au besoin et faites des essais pour lire le mot de manière à ce que le texte ait du sens. »

L'ENSEIGNEMENT DE MI-ATELIER **Ne pas oublier l'histoire !**

« Les lecteurs, parfois, quand nous sommes trop concentrés sur la façon de lire les mots difficiles, nous oublions de réfléchir au contenu du texte. Tout de suite, arrêtez un moment votre lecture et voyez si vous pouvez vous souvenir de ce que raconte votre histoire. Essayez juste de vous rappeler ce qui s'y passe, sans revenir en arrière. » Je leur ai alloué une minute pour le faire, puis j'ai dit : « Revenez au début du livre et feuilletez-le, en regardant les images et en lisant quelques mots, et essayez de vous souvenir d'encore plus de choses. » Pendant que les enfants travaillaient, j'en ai invité quelques-uns à faire de même avec un de leurs livres précédents. « Je sais que vous ne voulez que continuer à lire. Vous pouvez le faire. Mais souvenez-vous que penser aux mots n'est qu'une des parties importantes de la lecture. Penser à l'histoire est tout aussi important. »



Jouer à *Devine le mot caché!* avec un partenaire

Poursuivez le travail sur les mots en faisant jouer les élèves en tandems.

« Les lecteurs, il est presque temps de retrouver votre partenaire, mais d'abord, je veux vous enseigner un jeu amusant ! Dans notre leçon d'aujourd'hui, j'ai surligné quelques mots dans *Fanfan et le fabuleux trésor* pour que nous les découvriions ensemble. Je sais que vous avez souvent joué à un jeu semblable en première année où vous cachiez des mots dans un livre pour ensuite les découvrir. Cela s'appelle *Devine le mot caché!* Eh bien, vous pouvez faire ce travail avec votre partenaire ! J'ai déposé quelques petits papillons adhésifs sur vos tables. Prenez-les et couvrez quelques mots dans vos livres (voir la figure 10.4). Ensuite, quand vous lirez avec votre partenaire, vous pourrez jouer à ce jeu ensemble. N'oubliez pas d'inciter votre partenaire à utiliser plus d'une stratégie pour lire un mot ! »



Figure 10.4 Le livre *Mes amis de quartier*: la cabane de Johanne Mercier prêt à être utilisé pour jouer à *Devine le mot caché!*